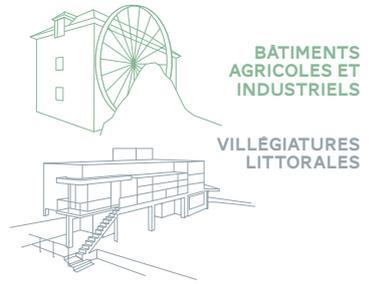




PATRIMOINE REMARQUABLE



BÂTIMENTS AGRICOLES ET INDUSTRIELS

VILLÉGIATURES LITTORALES

XVIII^e construction

PROPRIÉTÉ DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL DEPUIS 1983

Domaine de Sainte-Lucie

SAINTE-LUCIE | AUDE (II)

Le domaine de Sainte-Lucie est une ancienne exploitation agricole dont l'occupation s'étend du XVII^e au XIX^e siècle. Le patrimoine bâti du site fait l'objet depuis 2015 d'un ambitieux projet de valorisation, devant permettre un meilleur accueil du public dans cet espace naturel protégé. Restaurés en 2019, la remarquable maison de maître ainsi que ses dépendances ont retrouvé toute leur prestance d'antan. Aménagé en refuge, le domaine accueillera bientôt les randonneurs de passage.



CONTEXTE LITTORAL

Le domaine de Sainte-Lucie fait partie de la réserve naturelle régionale, créée en 2009 par la Région Occitanie. Ses 825 hectares, compris entre les étangs du Narbonnais, s'étendent de l'île de Sainte-Lucie jusqu'à l'immense plage de la Vieille Nouvelle et aux anciens salins. Singulière de par la diversité des milieux naturels que l'on y rencontre, la RNR se distingue aussi par l'histoire de son occupation humaine, qui remonte à l'Antiquité. De nombreux sites archéologiques ont été révélés par une tempête en 2009. A l'époque romaine, l'île était exploitée comme carrière de calcaire (alimentant directement Narbonne). Puis, agriculture, viticulture et élevage, ont également contribué à façonner les paysages. L'exceptionnel Domaine de Sainte-Lucie en est un témoignage. Situé au cœur de l'île, il est directement relié à Narbonne et Port-la-Nouvelle par le canal de la Robine.



UN ÉDIFICE, UNE HISTOIRE

L'île de Sainte-Lucie, appelée alors Cauquenne, est la propriété depuis le haut Moyen Âge des archevêques de Narbonne. En 1614, le cardinal François de Joyeuse tente d'y implanter une communauté de religieux, qui ne restera finalement que trois ans. Le Domaine naît sans doute dans les décennies suivantes. D'abord simple métairie destinée à l'exploitation des terres, il évolue et s'agrandit profondément au XIX^e siècle, avec l'intensification des cultures de vignes. Au début du XX^e siècle, la viticulture s'éteint peu à peu, marquant le déclin du domaine, qui appartient alors à Charles Mombel. Il se transforme complètement en relais de chasse lors de son rachat par M. Séguy, peu avant la Seconde Guerre mondiale. A la mort de ce dernier, il attise la convoitise de promoteurs immobiliers. Le Conservatoire du littoral met un terme à ces projets en 1983.

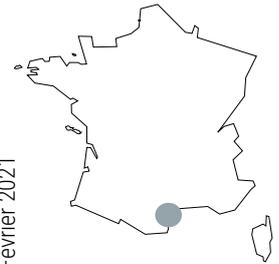


QUALITÉS ARCHITECTURALES

Le domaine se compose actuellement de 5 bâtiments principaux. La maison de maître est séparée des bâtiments de l'exploitation, organisation caractéristique des domaines agricoles. Transformée au fil des siècles, la demeure des propriétaires se distingue par son architecture plus soignée et son apparence cousue. Devant la maison, quelques indices comme la présence d'une rocaille prouvent l'existence passée d'un jardin d'agrément. Les dépendances agricoles, qui comprennent les logements des ouvriers, écuries, entrepôt, atelier et une grange, s'organisent autour d'une « rue » donnant directement sur le canal, voie de communication essentielle par le passé. Délaissés pendant plusieurs dizaines d'années, les bâtiments du Domaine de Sainte-Lucie sont désormais reconnus pour leur valeur patrimoniale. Leur réhabilitation vise à leur conférer de nouveaux usages en cohérence avec l'espace naturel protégé.



Février 2021



COMMUNE DE PORT-LA-NOUVELLE

SAINTE-LUCIE

845 ha protégés



FOCUS ARCHITECTURE

LES DOMAINES AGRICOLES

Ils apparaissent essentiellement entre les XVII^e et XIX^e siècles. Le principe est simple : il s'agit d'une exploitation agricole s'articulant autour de la résidence du propriétaire, fonctionnant sur la rente foncière liée à l'activité. Ce système atteint son apogée après la Révolution, vers 1830, et est lié aux régimes politiques favorisant le développement de la bourgeoisie. Symboles de réussite, ces maisons de maître, si elles s'inspirent des anciennes maisons nobles à leurs débuts, s'en démarquent peu à peu pour créer leur propre identité, souvent dérivée de l'architecture locale traditionnelle.

CONTACT :

Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée

info@pnrmm.fr

Tél. : 04 68 45 23 68

Domaine de Sainte-Lucie

SAINTE-LUCIE | AUDE (II)



L'organisation du domaine se caractérise par sa fonctionnalité et sa distribution rationnelle. Ainsi le logement du maître (A) est clos et séparé du reste de l'exploitation (B à F).

LA MAISON DE MAÎTRE (A)

La maison de maître (A) datée pour sa partie centrale du XVIII^e siècle, est le fruit de trois siècles de construction et d'évolutions. La partie la plus ancienne, c'est-à-dire le porche et les 5 ouvertures centrales, correspond à l'ancienne métairie. Les éléments complémentaires – les avant-corps et les pavillons des extrémités – sont des ajouts du XIX^e siècle.

Cette transformation s'opère dans le cadre post-révolutionnaire où, sur la base des confiscations des biens de la noblesse, les terres sont revendues à la bourgeoisie.

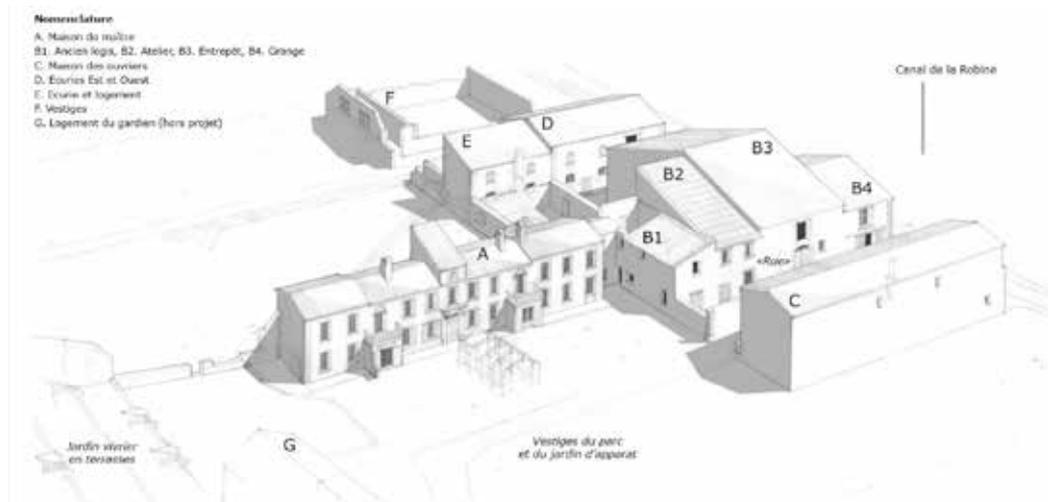
Le bâtiment se développe autour d'un corps central, organisé sur la base d'une porte monumentale au fronton saillant en pierre de taille. Elle est encadrée de part et d'autre par deux rangées de fenêtres. Dans l'alignement, on retrouve les mêmes ouvertures en partie haute.

L'état préoccupant des bâtiments nécessitait une restauration engagée en 2015 par le Conservatoire avec le soutien de ses partenaires*. L'objectif est de rendre son unité et sa volumétrie à la maison de maître. La toiture et sa génoise, de même que les menuiseries, ont été harmonisées sur la base du corps central ancien.

La façade a également reçu un nouveau badigeon ocre, plus fidèle à celui du XVIII^e siècle. De même, les ferronneries ont été recrées selon un modèle d'époque. Des modifications et extensions dommageables apportées au début du XX^e siècle ont été supprimées.

VESTIGES DU JARDIN

Face à la maison de maître se développait un jardin d'apparat, probablement organisé en symétrie. Peu d'éléments nous sont parvenus. Les vestiges existants se limitent aux éléments de maçonnerie, à la rocaille, ainsi qu'à la source d'eau habillée de pierres de taille.



ANCIEN LOGIS (B)

Cet ensemble rassemble les bâtiments liés à l'activité agricole : l'ancien logis (b1), l'atelier (b2), l'entrepôt (b3), et la grange (b4).

Il témoigne du fonctionnement de l'exploitation du domaine. Par ailleurs, les caractéristiques du bâti – encadrement de baies en pierres de taille, badigeon de chaux, tuiles canal, ou encore les calades de l'entrepôt – sont typiques de l'architecture agricole au XIX^e siècle dans le sud-est de la France.



MAISON DES OUVRIERS (C)

La rue se referme par l'ancienne maison des ouvriers. Les deux espaces sont liés par une clôture et un portail en pierres de taille et ferronnerie, qui permet l'accès à la partie privative du domaine. Ce bâtiment se caractérise par une bonne cohérence architecturale. Le niveau inférieur, percé de larges arcades ouvre sur un préau parcourant les deux tiers de la surface au sol du bâtiment. Le niveau supérieur prolonge les lignes du bâti par l'alignement des ouvertures et l'homogénéité de la toiture.



VESTIGES AGRICOLES

Des bâtiments annexes à l'état de vestiges, que l'on peut identifier comme d'anciens chais, témoignent de l'activité viticole passée. A proximité de la maison de maître, un jardin vivrier organisé en terrasse permettait de subvenir aux besoins alimentaires quotidiens des habitants du Domaine. Sur la falaise en surplomb, se trouvent aussi les ruines d'une porcherie. Ces éléments n'entrent pas dans le projet de restauration actuel, mais seront conservés en l'état et cristallisés.



LES DOMAINES AGRICOLES

« La partie agricole se concentre du côté du canal de la Robine, divisée entre espace agricole et logis des ouvriers, formant une véritable rue rejoignant le canal. Cette "rue" où se concentre l'activité agricole forme une cour d'honneur qui mène au portail et rejoint la maison de maître et ses jardins. »



FOCUS ARCHITECTURE

VALORISATION ECO-TOURISTIQUE

Face aux difficultés de raccordement du Domaine au réseau public, le site était par le passé alimenté par un groupe électrogène, ainsi qu'un ensemble vieillissant de panneaux solaires. Dans un souci d'éco-responsabilité, la restauration du Domaine comprend la mise en place d'un nouveau système de panneaux photovoltaïques. Les visiteurs pourront y passer la nuit, dans un refuge où la production sera limitée d'énergie au strict nécessaire, l'objectif visé étant la sobriété énergétique.

* Avec le soutien de l'Europe (FEDER) de la Région Occitanie et du Département de l'Aude sources : Cdl / Cabinet Morin, 2016, Diagnostic architectural du Domaine de Sainte-Lucie PNR / ArTopos Isabelle Moulis 2005, Expertise patrimoniale du domaine de Sainte-Lucie.